



Chris McGREGOR

© Isabelle Trubert

HEY, CHRIS !

● C'est comme si un jour la Méditerranée avait décidé de bouffer Gibraltar. La mort nous a bouffé McGregor. Trop tôt, trop vite. Et nous, ses copains qui l'aimions comme on aime un bel arbre, on s'est pris une claque en plein cœur, même si on l'entend encore nous dire, sa main posée, tranquille, sur notre épaule « It's alright. »

Un homme naturel. Un « paysan-cultivateur » comme il disait. Et fier de l'être. En paix avec lui-même. Grand, massif, aimable, rassurant. Sain. Un homme d'avant la civilisation.

Là-bas, dans son moulin de la Madonne, à Villeneuve-sur-Lot, il jouait parfois de la flûte. Et pourquoi l'aurait-il posée délicatement sur son piano pour aller chercher les moutons et les rentrer à la bergerie ? Bien sûr il y allait en musique ! Juste, de temps en temps, il lui fallait s'arrêter et regarder par dessus son épaule si les moutons étaient bien là, à le suivre tranquillement.

Pareil avec les copains. « Hey... how are you ? ». Après, c'est l'œil qui brillait dans le vôtre, bleu comme l'honnêteté, vous passant l'âme au tamis fin. Il ne restait jamais que deux sourires. D'ailleurs, il est mort comme ça : avec un sourire.

A la fin d'un concert de piano solo de deux heures, il s'arrêtait avec le sourire, réajustait sa longue queue de cheval et concluait : « C'est tout, je ne sais plus quoi faire avec ma main gauche. »

Simple, non ? Sa main gauche était souvent une base pour la navigation, alors que la droite

partait, au gré du vent, dans la magie musicale du moment. Un nuage d'Ellington voguait parfois parmi les mélodies du Transkei, s'effilochant bientôt sur les cimes précises de Bach, et, lui, éternel, comme un témoin privilégié, il faisait partager le rêve, vague, pluie, cascade. Entier. Intime. Généreux. Drôle. Harmonieux. Juste. Comment voulez-vous qu'un homme de cette dimension puisse cacher ses frères musiciens derrière un rideau parce qu'il était blanc et, eux, noirs ? Comment aurait-il pu accepter cette Afrique du Sud ?

Il y a à peu près un quart de siècle que, triste, dégoûté mais logique et pacifique, il embarquait avec ses copains pour l'Europe. Pour jouer librement. Et The Blue Notes, premier groupe interracial d'Afrique du Sud, devenait The Brotherhood of Breath ou la confrérie des souffleurs dont le succès fut réel, mais pas facile. Il a bataillé, pacifiquement, et, à force de courage, d'idées, de travail, de volonté, le monde commençait à comprendre...

McGregor, c'était aussi sérieux qu'Ellington, Mingus, Monk... C'était une nouvelle couleur. Il avait ramé cinquante-quatre ans avec, à ses côtés, son épouse Maxine la fidèle. Ils avaient tout vécu : l'exil, élevé trois enfants, animé un big band d'amis, créé une musique. Et puis le 6 avril dernier, à Villeneuve-sur-Lot, un panneau sur la porte de la salle de concert « Annulé pour cause de maladie » nous apprenait la congestion pulmonaire de Chris...

Le 26 mai, à trois heures du matin, à bout de souffle, il ébauchait son dernier sourire. Hey, Chris ?

NIGHTHAWK

FRANÇOIS MECHALI

Le bassiste émérite va orchestrer pour le Festival d'Avignon « In » 90. Il exercera ses talents d'arrangeur sur la musique de Vidovsky Lazlo pour la pièce « Rencontre » de Peter Nadas. Ce spectacle, dont il assurera la direction musicale, se tiendra au Théâtre des Halles du 11 au 31 juillet inclus. Avec François Mechali (b), J.-M. Collet (tablas, perc et clav)... avec la compagnie du bassiste Alain Timar. François Mechali jouera en outre avec sa formation le 29 juillet au Festival de Montpellier et à Mulhouse le 31 août. Il sera également présent au Festival de la Seyne/Mer les 3 et 4 août avec son quartet, André Jaume, Olivier Hutman et Peter Gritz, plus la participation de Charlie Mariano et de F. Studer.

ROMANS S'ÉVEILLE

La rentrée 90 verra la création d'une scène à la MJC de Romans. Y seront accueillis des musiciens locaux et régionaux dès le mois d'octobre. Le premier concert est prévu pour le 25 janvier 1991 avec l'octet de Christian Escoudé. François Jeanneau et Eric Le Lann suivront, et, espérons-le, beaucoup d'autres...

ELLA DECORÉE

Le ministre de la Culture et de la Communication, Jack Lang, a remis le 29 mai dernier les insignes de Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres à Ella Fitzgerald. Un honneur de plus et bien mérité à ainsi été fait à l'une des plus grandes dames du jazz, juste avant son concert au Palais des Congrès.

EXPOSITION

Du 2 au 13 juillet se tiendra à l'hôtel d'Albret, 31, rue des Franch-Bourgeois à Paris, une exposition des photos de Jean-Pierre Leloir autour du livre d'Olivier Gillissen consacré à Ray Charles. Vous pourrez y apprécier 35 photos du « Genius » à travers les âges.

JAZZ AFFAIR

Georges Maugis, Patrice Peyrieras, Tony Bonfils, Christian Lété, Bobby Rangell vous proposent deux heures de jazz en français ou en anglais. Vu les qualités des protagonistes, ça doit bouger. Tél.: 55.37.63.65. à Limoges.

FIP

Les programmeurs de FIP ont retenu pour le mois de mai les cinq compacts suivants : « Barney Wren avec le Mai Waldron Trio », chez Timeless, « Aldo Romano/To Be Ornette To Be » chez OWL, « The Mel Lewis Jazz Orchestra / The Definitive Thad Jones » chez Limelight, « Gilles Jazz, Chanteurs » chez Polydor et « Michel Sardaby / Going Places » chez Mantra.

JAZZ À L'ÉLYSÉE

Idrissa Diop, Eric Le Lann, Ultramarine à l'Elysée Montmartre, pour une soirée en swing et en couleurs. Jeunes musiciens, jeunes groupes, synthèse musicale jassistique qui n'hésite pas à se laisser tenter binaire. Pour écouter, pour bouger, pourquoi pas pour danser ? Le 5 juillet à partir de 19 h. Elysée Montmartre, 72 Bd de Rochechouart (18^e).